

La VILLE ENSEMBLE

> Une nouvelle équipe pour Corbeil-Essonnes

Ce n'est pas nous qui le disons...

Challenge^s 4 janvier 2007

**La vérité sur...
la gestion de Dassault-ville**
La Chambre régionale des comptes d'Ile-de-France dénonce la mauvaise situation financière de Corbeil-Essonnes, dont Serge Dassault a fait son fief.

ment uegruue et eae p... pour une commune de cette taille », souligne alors Christian Descheemaeker, le président de la CRC, pour qui « il y a de l'amateurisme dans la gestion de cette commune, et ça, la chambre a du mal à se l'expliquer ». Serge Dassault ne baisse pas les bras pour autant et inonde la CRC de missives afin de la convaincre du bien-fondé de son budget.

Le Canard Enchaîné,
17 janvier 2007



Dassault descendu en flammes

Corbeil-Essonnes

La gestion Dassault encore épinglée

LES SCUD se sont abattus, hier soir, sur le conseil municipal de Corbeil-Essonnes. Cible numéro 1 des opposants au sénateur-maire (UMP) Serge Dassault, le rapport de la chambre régionale des comptes qui épingle la gestion de la commune pour la période 2000-2004. La CRC pointe notamment des opérations « inutilement coûteuses ». Elle accuse également l'équipe municipale d'avoir « dissimulé ses difficultés financières par divers moyens » et d'avoir « altéré profondément l'image fidèle de ses comptes ».

8 - CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

L'ensemble des travaux menés par la Chambre montre que la commune de Corbeil-Essonnes, en dissimulant ses difficultés financières par divers moyens, a altéré profondément l'image fidèle de ses comptes :

Le Parisien,
15 janvier 2007

Le rapport officiel de la CRC dans le texte (extraits)

(...) correspondance adressée à la commune, le 22 août 2005, par la trésorerie de Corbeil estimant qu'« à défaut le compte administratif et le budget de l'exercice suivant pourraient être considérés comme insincères ».

7.6. — Une situation finale objectivement déficitaire

(...) (0,18 M€), et que le résultat global intégrant les restes à réaliser est déficitaire de -4,2 M €, soit près de 6 % des recettes de fonctionnement au sens de l'article L. 1612-14 du CGCT.

Le seuil de 5% de déficit acceptable étant nettement franchi, pour l'exercice 2004, la commune était donc en situation de voir le préfet de l'Essonne saisir la Chambre régionale des comptes au titre de l'article précité afin que la juridiction propose des mesures de redressement.

(...) La situation financière de la commune appelle par ailleurs des recommandations de portée générale tout aussi urgentes.

Ne dégageant plus d'autofinancement, déficitaire, très endettée, ayant pleinement bénéficié indirectement des effets d'aubaine de l'intercommunalité, la commune est maintenant dans l'obligation de mettre en application des mesures de redressement, sauf à persister dans une attitude de fuite en avant. De telles mesures impliquent notamment que des opérations inutilement coûteuses, comme la rénovation de la place Galignani, ne soient pas renouvelées.

C'est lui qui le dit... au Sénat !

Interventions en Séance Publique
de

Serge Dassault
Sénateur de l'Essonne

Budget 2007 : Serge Dassault s'inquiète du déficit budgétaire permanent et du fort endettement de la France

Serge Dassault : "Briser le cercle vicieux de l'endettement perpétuel"

Sans commentaires...

→ MAINTENANT
C'EST SÛR :
LA VILLE EST
EN "FAILLITE !"
Venez juger
vous-mêmes !

Notre commune a le triste privilège d'être passée sous le contrôle du Préfet et de la Chambre Régionale des Comptes pour ce que l'on peut assimiler à une « mise en faillite ».

La situation est grave et inquiétante. Ce n'est malheureusement pas le regard malicieux de l'opposition municipale, mais le point de vue de magistrats indépendants. Le président de la CRC parle d'« amateurisme dans la gestion ».

Nous ajoutons : légèreté et dilettantisme de Serge Dassault, plus exigeant avec ses propres finances qu'avec celles des Corbeil-Essonnois-ses.

Si les raisons d'un tel désastre méritent encore débat, notre souci premier demeure la maîtrise par chacun-ne de l'état réel des finances de la ville, des marges de manœuvre à venir, des choix budgétaires à opérer, puisque le Sénateur-Maire nous annonce des restrictions draconiennes. C'est de notre argent mis en commun qu'il s'agit et des services publics que nous sommes en droit d'attendre.

Nous avons la conviction que la démocratie n'est pas seulement affaire de politesse, mais aussi de respect et d'efficacité. C'est pourquoi nous vous appelons à venir vous faire votre propre opinion sur l'avenir de Corbeil-Essonnes en participant au

**Conseil municipal
lundi 12 février
à 20 heures
à l'Hôtel de Ville.**

Le débat d'orientation budgétaire est à l'ordre du jour.

Comprendre et transformer la situation Corbeil-Essonnoise se fera avec vous. Nous vous y invitons.

**J. ALBOUY, M. MENUT-BROGUET,
N. MÉRESSE, J. PICARD, B. PIRIOU**

Conseillers municipaux

G. BLACHÈRE

Présidente de La VillEnsemble

➤ PAPETERIE : ils ont osé, mais rien n'est fait !

200 000 EUROS

C'est la ristourne que la mairie consent à Camar Finance sur la vente des biens communaux situés 36, 38 rue Saint-Spire et 4 rue Abélard.

Le service des Domaines les a estimés à 481 000 €, M. Dassault les cède à 281 000 € ! Deux raisons : ou bien la panique saisit le maire avant l'élaboration du budget 2007 et on solde les biens publics, ou bien il s'agit d'un cadeau à son promoteur favori. Dans les deux cas, La VillEnsemble ne laissera pas faire !



On réutilise aujourd'hui les recettes qui ont fait les ghettos d'hier ? Là encore, peu importe : on n'en paiera le prix que demain. Entendez : après les élections municipales, et pour longtemps. Dites : 15 millions d'euros de recettes sur le budget 2007, ça vous bouche une partie du trou ! Peu importe enfin à nos joueurs de passe-passe que, pour boucher ce trou là, on en creuse un plus profond encore : qu'advendra-t-il en effet lorsque, passées les élections, nous devons payer la vraie facture de la dépollution, les routes (à Corbeil-Essonnes, la ville paie, les promoteurs encaissent), les écoles, les services et les espaces publics ? 15 millions d'euros n'y suffiront pas, et de loin ! Pas un emploi créé, pas un projet, pas une idée... mais un site gâché, du béton et des bombes fiscales à retardement. Les Corbeil-Essonnois qui estiment que leur avenir importe plus que la réélection d'une équipe épuisée par la gestion de ce genre d'« affaires » nous ont dit le 1er décembre qu'ils n'entendaient pas être condamnés à cet avenir là. Ils pourront compter sur La VillEnsemble pour en proposer un autre. Dans la concertation et le respect des lois, cette fois !

Pris de panique devant les conséquences financières de leurs actes, ils l'ont fait. Nos élus ont engagé la liquidation de la papeterie comme quand, ruiné, on vend ses meubles pour payer la note de chauffage.

Et voilà comment ce site, hier négligé, abandonné, devient l'un des enjeux majeurs de cette fin de règne.

Peu importent les espaces naturels, la forêt, la rivière, les derniers vestiges d'une architecture qu'ailleurs on s'efforce de reconstituer.

Peu importent les études sur la pollution des bâtiments, du sol et du sous-sol. L'amiante, les hydrocarbures et les métaux lourds ? La faute aux communistes, c'est évident !

Peu importe l'avis de la population : chez nous, on signe avec Bouygues pour 1000 logements et on discute après !

La Nouvelle Équipe pour Corbeil-Essonnes vous propose de visiter des friches industrielles réhabilitées : Angoulême, Fribourg, Bruxelles...

Un co-voiturage sera organisé.

Pour vous inscrire, écrivez à :

info@lavillensemble.org



2 001 EUROS



C'est le prix payé par Serge Dassault pour avoir insulté Bruno Piriou qui, en séance du conseil municipal, l'interrogeait sur la mauvaise gestion financière de la ville.

Le maire avait tort. La justice le lui a rappelé en le condamnant à 1 500 € d'amende, à 500 € pour les frais de justice... et à 1 € symbolique en faveur de Bruno Piriou.

Dans ce procès il ya 2 gagnants : la démocratie et le respect du à chacun.

15. 18. 112

Peu importe le numéro composé : le cœur essonnien des urgences bat à Corbeil-Essonnes.

Financé principalement par le Conseil général, le centre 15-18, merveille technologique, reçoit tous les appels en direction des pompiers et du SAMU, d'où qu'ils viennent en Essonne. Un seul lieu pour coordonner efficacement les secours, pour optimiser les ressources, gagner en réactivité.



Parrainages républicains : un acte de désobéissance civique et d'engagement



Le samedi 2 décembre 2006, en présence de près de 100 personnes et des élus d'opposition, 38 enfants ont été mis sous "protection républicaine" grâce aux parrainages organisés par le Réseau

Éducation sans Frontières (RESF).

Par cet acte de solidarité et d'engagement, les citoyens qui sont devenus les parrains et marraines de ces enfants et de leurs familles, mais aussi tous les participants, ont montré leur opposition résolue aux lois et aux méthodes de Nicolas Sarkozy, à la politique de l'étranger "bouc émissaire" expulsable quand il n'est plus rentable.

Cette mobilisation montre une prise de conscience du fait que le "sans papiers", loin d'être la figure média-

tique du "clandestin miséreux", n'est autre que notre voisin de palier, l'élève qui suit ses cours comme tant d'autres, le collègue de travail... Somme toute, un(e) Corbeil-Essonnois(e) qui nous croisons quotidiennement !

Dans la ville, l'intégration se mesure aussi par la volonté d'accueillir tous ceux qui souhaitent y construire leur vie. C'est pourquoi plusieurs villes ont pris l'initiative de protéger et de suivre dans leurs démarches les élèves et leurs parents menacés d'expulsion.

À Corbeil-Essonnes, le sénateur-maire UMP n'a même pas daigné accorder une salle de la mairie pour la tenue du parrainage républicain. Prévisible ? Peut-être. Dans une ville où les différentes communautés de migrants sont tout juste bonnes à servir les intérêts clientélistes du maire, on ne s'intéresse pas au sort des enfants sans papiers, dont le seul désir est simplement de poursuivre sans encombre leurs études en France.



La désobéissance civique est un engagement dans la durée : RESF poursuivra ses actions, et nous nous retrouverons de plus en plus nombreux à ses côtés pour dénoncer l'insupportable et proposer une politique des migrations humaine et juste.

Yvette LEGARFF



Le sport à vau-l'eau

La piscine, le stade, la salle de sport sont des endroits où s'exercent tous les talents. Ce sont également des lieux où la population dans toute sa diversité, les jeunes, les moins jeunes, se rencontrent, partagent joies et émotions. Le sport joue un rôle d'intégration et d'apprentissage des valeurs humanistes. Le rôle d'une municipalité est d'aider à développer, de favoriser le

renforcement de ce lien social.

Je constate que notre municipalité n'a attribué en 2006 au mouvement sportif que 1,5 % de son budget de fonctionnement, et j'apprends que cette participation va subir une très forte baisse pour 2007. Je suis inquiète sur le devenir des clubs sportifs de notre ville.

Gisèle SAUVAGE



Pour une ville plus conviviale et moins polluée

Un constat simple : plus d'un tiers des déplacements en voiture fait moins de trois kilomètres. La place de la voiture n'a cessé d'augmenter dans notre ville. Comme ailleurs, elle a presque triplé en 20 ans. Nous devons mettre un terme à cette tendance. La crise de l'énergie pointe et il est urgent d'agir.

Au niveau local, nous pouvons dès à présent nous appuyer sur les expériences de Stockholm, Rome, Copenhague, Strasbourg, Lyon, La Rochelle, Paris... Même si les aménagements dans les grandes villes ne sont pas toujours

transposables, Corbeil-Essonnes possède de nombreux atouts pour, par exemple, proposer le vélo en libre-service ou aménager des couloirs bus-vélo sur la plupart de nos axes : la RN7, le boulevard qui dessert l'hôpital, le Chemin des Bas-Vignons, les Allées Aristide Briand...

En concertation avec les parents, nous devrions pouvoir réduire le flot de voitures aux abords des écoles et sécuriser les parcours des enfants, la plupart de nos sites offrant un potentiel non exploité d'espaces verts permettant de réaliser des liaisons douces pédestres et cyclistes. Nous pouvons dès à présent faire le choix du vélo dans notre quotidien.

Benoît AMSALLEM

➤ RENOVATION URBAINE : l'envers du décor (suite)

Questions à José KINKELA, président de l'Amicale CNL du Logement Français Tarterêts

Le quartier des Tarterêts est en transformation. Comment les habitants la vivent-ils ?

Les habitants des Tarterêts vivent depuis des années des conditions très difficiles ; il y a de la souffrance dans de nombreux foyers.



À ce jour 3 tours ont été démolies sur les 6 prévues, ce qui correspond à la disparition de 400 logements. Très souvent les habitants ont été relogés sur le quartier, dans des immeubles qui ne sont plus entretenus. Dans certaines tours, les ascenseurs

peuvent rester en panne plusieurs semaines ! Du fait du développement de la précarité et du chômage, de nombreuses familles sont dans le besoin. Comme il n'y a pas de relations suffisantes entre les bailleurs et le service social de la ville, de nombreuses familles vivent une bonne partie de l'année avec la hantise de l'expulsion. Quatre familles ont été expulsées avant la trêve hivernale.

Beaucoup d'habitants souhaitent quitter le quartier, mais sur Corbeil-Essonnes et sur l'agglomération il y a une grande pénurie de logements sociaux.

Dans de nombreux logements il y a une surpopulation, la vie familiale est bien souvent désorganisée, ce qui occasionne des tensions et favorise l'échec scolaire.

Très souvent, il est dit que le quartier est un espace de non droit. Qu'en penses tu ?

Les habitants du quartier sont les premiers à demander la sécurité, pour eux, pour leurs enfants. Le droit à la sécurité, ils l'exigent !

Tous ont condamné l'agression odieuse contre les 2 policiers en octobre. Mais notre quartier ne doit pas servir les intérêts politiques de Sarkozy. L'opération "coup de poing" des CRS devant les caméras ne sert pas l'efficacité de l'enquête ni la recherche de la vérité. Par contre elle casse un peu plus encore les liens de confiance qui devraient exister entre la population, les jeunes et les services de l'État, en

particulier la police et la justice.

Aujourd'hui, malheureusement, beaucoup de jeunes, inconnus des services de police, peuvent "péter les plombs" sans pour autant être coutumiers du fait. Il y a un grand déficit de relations, d'écoute, de disponibilité.

Le passage épisodique des cars de CRS ne remplace pas la présence continue et nécessaire d'éducateurs formés, de policiers connus par la population et dans lesquels elle peut avoir confiance.

Le non droit, il n'est pas là où certains le disent ! De nombreux locataires sont dans l'ignorance de leur devenir : leur tour sera-t-elle démolie, rénovée ? Ils ne le savent pas ! Où est le droit à construire son avenir ?



Avec des loyers de 450 euros pour un 3 pièces dans des tours pas entretenues, où est le droit au logement décent ?

Où sont les services publics dans un quartier qui compte 10 000 habitants ? La Poste n'ouvre que de 8 heures à 12 heures !

L'avenir du cabinet médical n'est pas assuré. Pour le quartier, il n'y a qu'une seule boulangerie, pas de marchands de journaux, pas de salle des fêtes, si ce n'est la maison de quartier située à la périphérie, de l'autre côté de la nationale.

C'est l'école qui fonctionne encore le mieux parmi les différents services de l'État ! Et ce malgré parfois des conditions difficiles. Les écoliers et enseignants de l'école Jean Macé travaillent dans des préfabriqués depuis des années.

Du fait de toutes ces difficultés, de son image, les habitants du quartier, les jeunes en particulier, restent trop souvent catalogués, stigmatisés ; habiter le quartier est préjudiciable pour trouver un emploi.

Et pourtant il y a de la ressource ?

Les associations représentent une véritable richesse pour notre quartier, par les liens sociaux qu'elles consolident.

Mais trop souvent elles ont juxtaposées, utilisées, mises en concurrence par la municipalité.

Le Groupement des associations des Tarterêts a justement été créé pour obtenir de la transparence dans les subventions municipales, favoriser la concertation, la coordination des actions. Et contrairement à ce qu'on dit parfois en ville, les aides municipales pour les associations du quartier ne sont pas si importantes.

Ce n'est pas le travail qui manque pour aider les jeunes à donner du sens à leur vie. Mais pour les y aider, il faudrait vraiment s'y mettre tous ensemble !

Trop de trafics en tous genres existent sur le quartier, qui incitent certains jeunes à chercher la facilité pour gagner de l'argent. Trop souvent, la mairie apparaît comme le seul "employeur" possible.

Comment vois-tu le devenir du quartier ?

Déjà, c'est tout le quartier qui devrait être rénové, restructuré de façon globale et non de façon morcelée comme maintenant.



Ensuite, le quartier doit être beaucoup plus pensé en relation avec la ville dans son ensemble. Les habitants du quartier doivent être plus nombreux à aller pratiquer dans des associations hors des Tarterêts, et des associations localisées aux Tarterêts doivent accueillir des habitants de toute la ville.

C'est d'un projet global sur Corbeil-Essonnes dont nous avons besoin afin de vivre la ville ensemble.

Propos recueillis par Michel NOUAILLE



Sauvons l'APSCE !

des droits et l'équilibre des jeunes citoyens Corbeil-Essonnois.

Cette mise à mort génère une indifférence à l'égard de personnes humaines en souffrance et en rupture avec les institutions. Cette façon de censurer l'action de prévention spécialisée remet en cause les fondamentaux, la nature du travail social et sa neutralité, au service d'une commune où le clientélisme est la règle d'or.

**Nordine EL KHEFFI
Hafid HARZALLAH**
Délégués du personnel

Le travail social au service des plus démunis est pris en otage dans un contexte politico-financier. La décision de la municipalité de supprimer l'Association de Prévention Spécialisée de Corbeil-Essonnes annule brutalement tout un volet important pour l'égalité



Culture ?

En apparence tout va bien. En réalité, entre arbitraire et improvisations, les équipements culturels sont fragilisés par des baisses de budget successives, par les réductions ou la précarisation des personnels et, tout aussi problématique, par une vision à court terme de la culture comme un bien consommable.

Valérie ROUXEL



Enfants de l'Abbé

J'ai été très touché par l'action des "enfants de D o n Quichotte". En effet, elle a permis (comme l'Abbé Pierre en 1954) de montrer les carences des "politiques de la ville" mal menées depuis des années. Au-delà du combat pour le logement, il y a également un combat contre la précarité en général. Comment se fait-il

qu'au 21^e siècle, des personnes soient encore obligées de vivre dans la rue, qu'elles aient un emploi ou pas ? Je souhaite que la prochaine équipe municipale face une politique de la ville d'envergure : qu'on cesse de démolir pour construire à la place des logements à hauts loyers ; qu'on construise des logements sociaux, des maisons relais pour aider les SDF exclus de tout, et même des centres d'hébergement.

Vincent HERVET



Corbeil-Essonnes peut être fière d'accueillir dans son théâtre l'École Départementale de Théâtre. Cette école, unique en son genre en Île-de-France, est financée par le Conseil général, la Région et l'agglomération. Nous souhaitons un grand succès à tous ses élèves.



↑ nature

Les Corbeil-Essonnois sont attachés à la préservation du *Cirque de l'Essonne*. Nous apprenons que les maires de Corbeil-Essonnes et de Villabé souhaitent qu'une route le traverse.

Par ailleurs, contrairement à ce que prévoit une récente délibération de l'agglomération Seine-Essonne, ce n'est certainement pas dans cet espace agricole et naturel qu'il convient d'aménager l'une des aires d'accueil des Gens du Voyage que chaque commune de l'agglomération doit créer.

> LETTRE OUVERTE

Monsieur le Maire,

Vous me connaissez : je suis un homme libre. On vous dira que je suis un socialiste libre, et c'est vrai.

Maire de Tigery de 1989 à 2001, j'ai eu le privilège de collaborer avec votre prédécesseur, Roger Combrisson. Nous réfléchissions ensemble au développement équilibré du sud de l'Île-de-France : en matière de développement économique et d'emploi, de transports, d'environnement, d'université..., Corbeil-Essonnes était le centre de gravité de ce projet de territoire.

Venu vivre à Corbeil-Essonnes j'ai été séduit, moi aussi, par l'embellissement de quelques places du centre-ville. Soit dit en passant, quel contraste avec l'état d'abandon des rues, des trottoirs et des plantations des autres quartiers ! Aujourd'hui le ciel me tombe sur la tête : **des rapports officiels accablants montrent à quel point notre ville a été administrée en dépit du bon sens.**

Ainsi donc le Préfet, fait exceptionnel dans l'histoire de notre République, vous a privé, vous, Serge Dassault, du droit d'élaborer le budget de votre ville. Comment est-ce possible ? **Corbeil-Essonnes était avant votre arrivée l'une des communes les plus riches du département.** Comment est-elle devenue la plus endettée ? Avez-vous donc construit tant d'équipements ? Apparemment non puisque, sauf erreur, c'est avant 1995 que furent financés les écoles, les stades, les gymnases, le Palais des Sports, la piscine, la MJC, le théâtre, la médiathèque, le conservatoire de musique, le commissariat...

De nombreux Corbeil-Essonnois qui vous faisaient confiance sont furieux d'avoir été trompés : ils constatent que les commerçants et les PME disparaissent, alors que vous vous présentiez comme leur plus ardent défenseur. Ils apprennent que vous n'avez ni l'argent promis pour la rénovation des quartiers, ni préparé le relogement de leurs habitants. Ils voient leur patrimoine tomber aux mains de quelques promoteurs peu scrupuleux. En prime, ils découvrent qu'il n'y a plus ni sous-préfecture ni DDE à Corbeil-Essonnes !

Vous avez fortement augmenté la fiscalité locale, et cela n'a pas empêché le désastre budgétaire. Vous êtes surpris ? Pourtant, vous deviez savoir comme moi qu'une ville compromet son avenir si elle ne recherche pas un équilibre durable entre l'habitat, qui coûte cher en équipements publics, et l'emploi, qui les finance. J'observe avec stupéfaction que, douze années durant, vous avez cru pouvoir l'ignorer. Votre "PLU", indigent, en atteste. J'observe aussi qu'en lançant en catastrophe l'opération de la papeterie, toute entière vouée à l'habitat, **vous persistez dans cette spirale infernale qui creuse les déficits.**

Croyez-moi : vos administrés auraient accepté de mettre la main à la poche par amour pour leur ville s'ils n'avaient pas vu dans le même temps baisser le produit de la taxe professionnelle. Injustice doublée d'un mauvais calcul : après Periodic Brochages et bien d'autres, Altis pourrait bien déménager à son tour, laissant à cette ville abandonnée à son triste sort une friche industrielle de plus.

Les dettes et les impôts des familles sont au plus haut, le budget et les emplois au plus bas... Incroyable bilan. Vous avez placé la ville dans la situation d'une entreprise en faillite. Que votre équipe, qui partage votre responsabilité, n'ait pas su ou pas voulu vous alerter sur les conséquences de cette dangereuse fuite en avant ne change rien à l'affaire : **vous manquez à vos devoirs envers votre ville et ses habitants, et c'est extrêmement grave.**

Monsieur le Maire, les Corbeil-Essonnois vous ont permis de porter l'écharpe tricolore en leur nom. Je connais et je respecte cette charge. Entre nous, au regard de la situation que vous avez créée et en conscience, pensez-vous en avoir été digne ?

Thierry NOËL

→ REJOIGNEZ la VILLE ENSEMBLE

Bulletin à retourner à l'adresse suivante : **La Ville Ensemble, 2 Allée des Grands Arbres, 91100 CORBEIL-ESSONNES**

Vous pouvez également nous écrire à : **info@lavillensemble.org**

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Je souhaite adhérer à l'association La Ville Ensemble

et je joins à cet envoi un chèque de _____ euros, libellé à l'ordre de : La Ville Ensemble

Pour effectuer un virement, veuillez utiliser les références bancaires suivantes :

code banque : 30004 code guichet : 01620 n° de compte : 00040804235

la villensemble

Responsable de la publication : GaëL BLACHÈRE
Imprimeur : Planète Numérique, 91090 Lisses